

cette auguste assemblée ; que ces fondations avaient merveilleusement prospéré, mais que malheureusement deux hommes étaient venus interrompre le développement de ces belles institutions vraiment catholiques et romaines. Ces deux hommes funestes furent saint Vincent de Paul et M. Olier. Ils ont fait dévier les séminaires fondés par les évêques ; ils n'ont jamais donné à leurs maisons une allure franchement romaine ; ils étaient imbus de traditions toutes françaises ; ils n'avaient pas songé à imiter saint Charles Borromée.

Ce sont ces affirmations prodigieuses qui ont égaré un certain nombre d'esprits en France, en Allemagne, en Angleterre et même en Italie. Ce sont ces faussetés historiques qui ont secondé les projets des jacobins français, et qui ont contribué à amener le désastre de Saint-Lazare et Saint-Sulpice.

La vérité et la justice exigent que les amis de l'histoire répondent à ces affirmations erronées.

Il est aisé de le faire. On trouvera les éléments d'une bonne réfutation dans toutes les vies de saint Vincent de Paul, de M. Olier, du Père Eudes et dans tous les ouvrages qui traitent de notre grande réforme catholique au XVIIe siècle.

Bornons-nous à rappeler ici la suite des faits principaux.

Après le Concile

Le 15 juillet 1563, le Concile de Trente avait ordonné aux évêques d'ériger dans leurs diocèses des séminaires pour les jeunes clercs. Il estimait que c'était le moyen